

1954-1963 L'enracinement

Deux événements marquent la deuxième décennie. D'abord, à son congrès tenu à Victoriaville en 1954, la Société fonde le Prêt d'honneur, qui accordera des bourses aux jeunes filles et garçons de la région qui s'inscrivent à des études supérieures.



Congrès annuel de 1954 à Baie-du-Febvre.

Puis, en 1958, elle construit un immeuble où loger son **bureau régional**, à l'angle des rues Notre-Dame et Saint-Damase à Drummondville.



Comme le veut la coutume, l'évêque du diocèse de Nicolet, Monseigneur Albertus Martin, a béni les lieux lors d'une cérémonie qui a eu lieu le 19 mai en présence du Chanoine Mayrand de Saint-Frédéric, du curé Laforest de Saint-Simon, de Monseigneur Antonio Parenteau, aumônier de la Société et de Conrad Fouquette, secrétaire de la Société.

Trois figures se distinguent au cours de cette période.

La première est **Paul Rousseau**, avocat à Drummondville, qui assume la présidence de la Société de 1954 à 1958. Pendant ses mandats successifs, le nombre des membres connaît une croissance fulgurante, passant de 17 000 à 28 705. Son engagement comme commissaire d'écoles à Drummondville le conduit à la présidence de la toute nouvelle Commission scolaire régionale Saint-François au printemps 1964. Il aura quitté son poste quand, en 1969, cette Commission scolaire désignera du vocable Paul-Rousseau l'école d'arts et métiers de Drummondville; par ce geste, elle veut souligner la contribution de Paul Rousseau à la mise sur pied des premiers programmes « courts » de formation professionnelle, notamment à l'école d'initiation au travail de l'Externat Saint-Georges, de même qu'au développement et à l'essor de l'enseignement des divers métiers et techniques.



Paul Rousseau

Au cœur des gens d'ici !

Conrad Fouquette se présente, à sa manière, comme un pilier de la Société. En font foi ses états de service comme administrateur de la section locale de Drummondville de 1948 à 1954, administrateur du Cercle des philanthropes de 1952 à 1955 et secrétaire général de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet de 1952 à 1964. À son départ de ce dernier poste après douze années de dévouement à l'enracinement de la Société dans le milieu, celle-ci compte 34 428 membres! Éducateur de carrière, Conrad Fouquette a été pendant vingt-cinq ans professeur d'École normale, d'abord à Saint-Léonard d'Aston de 1944 à 1955, puis à Drummondville jusqu'en 1966.



La photo montre Paul Rousseau, Conrad Fouquette, Marcel Frenette et Gérard Picard.

Au rang des personnages importants de cette deuxième décennie se trouve aussi **Lucille Lefebvre**, commis-caissière à la Caisse populaire de Victoriaville.



Lucille Lefebvre et Louise Paquet

Employée consciencieuse, elle n'en trouve pas moins d'« honnêtes astuces » pour recruter de nouveaux membres à même son temps de travail; elle ouvre ainsi une voie nouvelle aux femmes à qui, comme à elle, leurs tâches quotidiennes laissent peu de loisir pour des activités de bénévolat. Lucille Lefebvre est la première récipiendaire du prix *Raymond-Beaudet* en 1993. Quelques années plus tard, en 2000, Lucille Lefebvre se voit décerner la médaille de bronze du Mouvement national des Québécoises et des Québécois par la présidente, Louise Paquet.

Tout au long de cette deuxième décennie, la Société continue de rayonner dans la région en organisant divers concours : bon parler français, géographie et histoire du Québec, francisation des annonces publicitaires et des affiches commerciales en sont les sujets privilégiés. En 1954, désirent se donner un organe capable de faire œuvre d'éducation nationale et d'aviver la flamme du patriotisme, elle lance *L'Écho*, bulletin périodique d'information sur l'actualité politique, les débats relatifs à l'usage du français et les aléas du monde de l'éducation. Reflet de la Société, *L'Écho* reçoit toujours la faveur des membres.



Défilé du 24 juin

Par ailleurs, s'inspirant d'initiatives locales antérieures, le 24 juin 1963, trente et une sections locales organisent des activités patriotiques à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, que le gouvernement promulguera Fête nationale du Québec en 1977. Depuis 1988, la Société agit comme mandataire de cet événement.

Au cœur des gens d'ici !